

Une traversée urbaine en profondeur

Sur près de 150 m de long, le suivi d'est en ouest d'une longue tranchée, ouverte pour la pose d'un réseau pluvial, a donné l'occasion d'examiner en plan et en coupe (fig. 4) une grande partie de l'agglomération archaïque puis romaine, jusqu'à une remontée progressive du terrain et la disparition complète des vestiges sous la route actuelle. La tranchée traverse intégralement huit îlots d'habitation, séparés par huit ruelles, dans les niveaux desquelles se superposent des égouts appartenant à différentes périodes, prenant la direction de la mer (fig. 5). Dans l'axe de l'agglomération, le cardo principal, plus large, présente un canal d'égout collecteur (o, 60 m), renforcé de part et d'autre par des blocs monolithes (fig. 6). L'importante épaisseur des couches archéologiques et le mobilier abondant, correspondent aux occupations successives de la ville, depuis la fondation coloniale jusqu'aux niveaux d'effondrement et de démolition des habitations à la fin de la période romaine (fig. 7). Divers aménagements, matériaux et petits objets indiquent des activités commerciales, artisanales et domestiques : amphores en quantités, monnaies en bronze, fours, foyers, indices de forges, meules rotatives en nombre, pièces d'ameublement, viandes, poissons et coquillages consommés (fig. 8).



fig. 5



fig. 6



fig. 7

fig. 5 - Égout de rue avec dallage de couverture en place

fig. 6 - Canal de l'égout collecteur de la rue principale

fig. 7 - Niveau d'effondrement d'enduits muraux peints

fig. 8 - Petit four domestique aménagé contre un mur



fig. 8

Olbia de Provence, la ville fortifiée hellénistique et romaine revisitée par l'archéologie préventive

HYÈRES-LES-PALMIERS

Le service de l'Archéologie du Département est habilité pour réaliser des diagnostics et des fouilles partout sur le territoire varois. Il en effectue une dizaine chaque année. Ce patrimoine archéologique raconte notre histoire et celle des générations qui nous ont précédées. C'est une richesse unique et non renouvelable, qu'il est essentiel de protéger et d'étudier. Le Département du Var souhaite le valoriser avec la collection « Les carnets de fouilles Archéo'Var ».

À DÉCOUVRIR DANS LA MÊME COLLECTION

- . L'aire funéraire romaine de Saint-Hermentaire - DRAGUIGNAN
- . L'habitat romain de Saint-Hermentaire - DRAGUIGNAN
- . Olbia - La cité - HYÈRES-LES-PALMIERS
- . Le Couvent royal - SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME
- . Le Fournas une exploitation viticole romaine - DRAGUIGNAN
- . Une ferme romaine - SAINT-ZACHARIE
- . La voie Aurélienne - POURRIÈRES
- . Un ensemble balnéaire d'époque romaine - BRIGNOLES
- . Les fouilles de l'Abbaye de la Celle - LA CELLE



PLUS
D'INFORMATIONS
EN SCANNANT
CE QR CODE



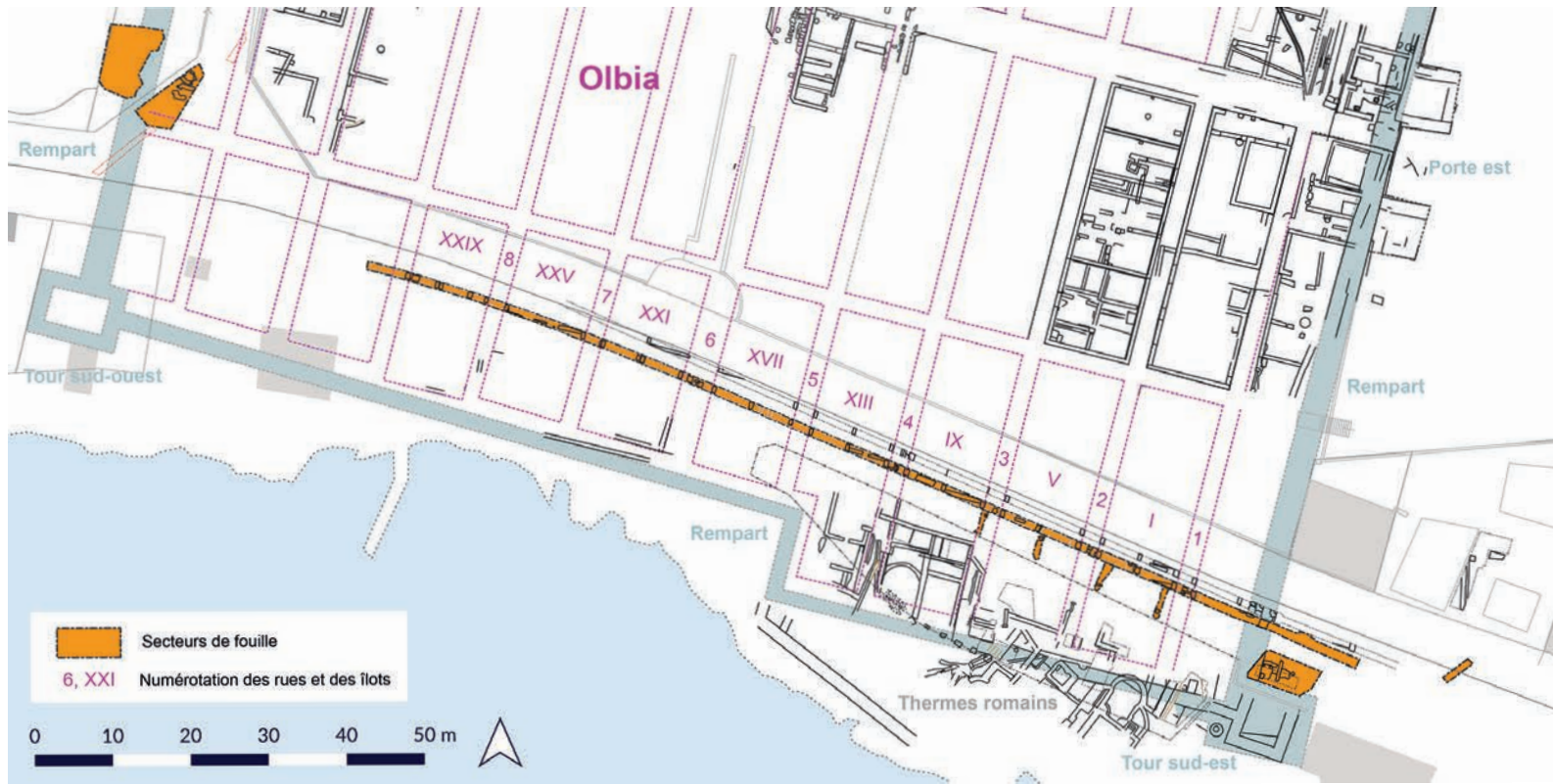
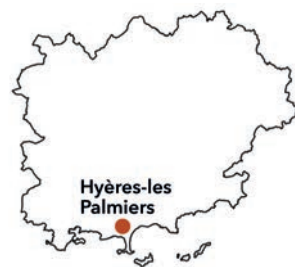


fig. 1 Plan de la partie sud de la ville fortifiée d'Olbia avec emplacement des secteurs de fouille



En 2025, les fouilles conduites le long de la route de l'Almanarre en bord de mer, ont livré de nouveaux vestiges sur le site archéologique d'Olbia et sa périphérie, aux époques hellénistique et romaine. L'agglomération fortifiée, unique pour son état de conservation, est fondée par les Massaliotes à la fin du IV^e siècle avant notre ère. Ce comptoir maritime est continuellement occupé durant un millier d'années, jusqu'au milieu du VI^e siècle de notre ère. Possession de Marseille jusqu'à sa chute en -49, le territoire d'Olbia de Provence est ensuite rattaché à la colonie romaine d'Arles, laquelle s'étendait le long du littoral de la Camargue à Hyères-les-Palmiers.

Les opérations d'archéologie préventive, réalisées en 2025, ont de nouveau révélé le rempart Est de la forteresse et l'organisation régulière de la ville en îlots séparés par des rues. Conjointement menés par le service de l'archéologie du département du Var et l'Inrap, ces chantiers ont apporté de nombreuses découvertes, tant sur les pratiques funéraires en périphérie que sur l'évolution urbaine dans la partie sud de la ville antique d'Olbia (fig. 1). À l'intérieur du périmètre du monument historique d'Olbia, ce sont deux fouilles ponctuelles plus un suivi de travaux qui ont été réalisés dans le cadre du projet d'aménagement de la RD 559, sous maîtrise d'ouvrage de la métropole Toulon-Provence-Méditerranée.



fig. 3 - Aménagements contre le rempart, dont une pierre de pressoir d'époque romaine

Recherches sur les remparts

Au bord de la route de l'Almanarre, de part et d'autre des fortifications qui délimitent la ville hellénistique dans un quadrilatère d'environ 160 m de côté, les fouilles ont livré le parement externe de la courtine orientale. Malgré son apparence monumentale, le rempart révélé dans son dernier état de fonctionnement dispose d'un parement extérieur réédifié à la période romaine, en utilisant des éléments en grand appareil de récupération (fig. 2).

Ces réemplois proviennent sans doute du démantèlement de la première enceinte hellénistique. L'appareillage, moins soigné, diffère beaucoup de celui du rempart initial, visible en d'autres points des fortifications d'Olbia. L'examen en coupe du rempart montre que l'ouvrage mesurant environ 3,50 m de large se divise en trois maçonneries distinctes : un massif externe avec un habillage de blocs en grand appareil, un épais massif central, maçonné au mortier de chaux, et un massif interne, également doté d'un parement de blocs en grès. Contre le rempart, d'autres structures romaines, dont un bloc d'assise de pressoir déplacé, un fond de cuve en béton de tuileau et divers murets, laissent supposer que des activités artisanales, liées à la production du vin, sont venues s'adosser par la suite contre l'enceinte hellénistique (fig. 3).



fig. 2 - Parement en grand appareil du rempart en cours de dégagement

fig. 4 - Exemple de coupe en long d'îlot d'habitation avec les niveaux d'occupation hellénistique et romaine.

